



Expos Galeries ANNE KERNER

agenda

GALERIE PARIS-BEIJING

Léa Belousovitch

La galerie présente régulièrement et avec bonheur Léa Belousovitch, aussi bien au salon Paris Photo que Drawing Now ou Art Paris Art Fair. Car la jeune artiste a le talent fou d'une ravisseuse d'images qui enivrent la rétine de couleurs insensées. Incroyablement vivantes et si douces, veloutées et poudreuses. Le regard se laisse aller dans un nouvel univers vaporeux où les nuages de teintes se fondent les uns dans les autres. Il y a ici de la délicatesse et de la gourmandise. Un souvenir de joie enfantine et de tendresse réconfortante. Cette même sensualité se retrouve dans *Executed Offenders* sa très belle série en noir et blanc de cette année. Une découverte inoubliable.

■ Galerie Paris Beijing, 62, rue de Turbigo, 3°. Jusqu'au 29 juin. www.galerieparisbeijing.com

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Hella Jongérius. Entrelacs

Pendant tout l'été, la designeuse néerlandaise basée à Berlin, Hella Jongerius transforme les espaces de Lafayette Anticipations en une grande fabrique de tissus, ouverte au public ! Et tout le bâtiment est mis à contribution ! Célèbre dans le monde entier pour ses expérimentations autour des couleurs et des matériaux, elle a décidé de métamorphoser la fondation en un gigantesque métier à tisser. Et là voilà qui nous interroge sur le textile, sa production et sa consommation en nous mettant au cœur du système de réalisation. L'artiste renvoie ainsi avec son œuvre intitulée *Entrelacs*, non plus seulement au matériau, mais carrément à sa définition et son rôle dans la société, la culture et l'économie.



JONGERIUS.LAB. BERLIN © ROEL VAN TOUR

Research for the Space Loom.

■ Lafayette Anticipations, 9, rue du Plâtre, 4°. Jusqu'au 8 septembre. www.lafayetteanticipations.com

GALERIE LELONG & CO

Samuel Levi Jones

Les murs de la galerie Lelong accueillent le travail tout en finesse de l'artiste américain Samuel

GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS

ANTOINE SCHNECK IRR SISTIBLES PORTRAITS

Représenté par la galerie Berthet-Aittouarès, le photographe Antoine Schneck livre de nouveaux visages rares et forts



© ANTOINE SCHNECK. COURTESY GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS.

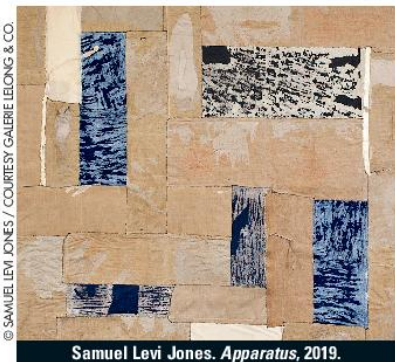
Antoine Schneck.
Éthiopie 2019. Nagayo Debala.

Je cherche à créer une relation entre le spectateur et le visage. Le travail du photographe doit être le moins visible possible... la relation à l'autre se fait d'abord avec le visage que l'on offre à l'autre », dit Antoine Schneck. Saisir le regard donc. Le visage. Le prendre. Mieux. L'appeler. Telle est l'obsession d'Antoine Schneck. Tout y est. L'intensité. Le détail. La grâce. Des études d'architecture et de cinéma à l'école Louis Lumière ont formé l'artiste à la passion de la technique et la précision du scientifique. Ses nombreux voyages dans le monde comme au Burkina Faso, au Mali, au Soudan, en Éthiopie, en Chine, en Inde et plus récemment en Papouasie font le reste. Sa curiosité pour le mystère de l'âme l'entraîne à livrer de nombreux portraits à la fascination labyrinthique. Sur une abstraction sans ombre aucune, à l'instar d'Irvin Penn, il offre des images quasi irréelles. « Je travaille souvent en Afrique. J'ai créé une sorte de studio que j'emmène, composé de flashes pour les lumières et d'une grande tente translucide dans lequel se place le sujet... et surtout qui permet de réaliser ces portraits sur un fond noir et sans interférence avec l'extérieur », explique Antoine Schneck. Maître absolu de la lumière, il fait apparaître des portraits d'une force incroyable, d'une rigueur et d'une netteté jubilatoires. Comme dans la plus grande peinture du XVI^e siècle et tout particulièrement celle d'Holbein qu'il aime citer. La pupille, les rides, les peintures des lèvres, le dessin des sourcils, tout se dégage avec une immédiateté et une efficacité, une lisibilité quasi abstraite. Une sorte de masque, ô combien animé, surgit de l'obscurité. Un regard fascinant sort de la nuit. Dans ses portraits pris en Éthiopie, le visage devient une abstraction de peintures tribales, une toile vivante et vibrante où passe le coup de pinceau symbolique entourant les joues, les yeux, divisant le visage en deux parties, l'une blanche, l'autre jaune... l'exposition à la galerie Berthet-Aittouarès donne de superbes émotions fortes.

■ "Antoine Schneck. Le parti pris du portrait". Galerie Berthet-Aittouarès. 14-29, rue de Seine, 6°. Jusqu'au 29 juin. www.galerie-ba.com

Levi Jones. Né en 1978, il livre des œuvres qui rappellent le constructivisme et l'art géométrique. Mais le plasticien n'invente pas de nouvelles peintures, il donne à voir des surfaces rectangulaires colorées et diversement assemblées. Mais... le visiteur est confronté à des assemblages de tissus. Pire. À un dépècement consciencieux de reliures d'ouvrages savants périmés de médecine, d'histoire, de droit ou de sport. La galerie Lelong offre à Samuel Levi Jones, artiste dont le travail est exposé dans les plus grands musées américains, une très belle exposition inspirée cette fois des reliures d'art françaises

■ Galerie Lelong & Co, 13, rue de Téhéran, 8°. Jusqu'au 13 juillet. www.galerie-lelong.com



© SAMUEL LEVI JONES / COURTESY GALERIE LELONG & CO

Samuel Levi Jones. *Apparatus*, 2019.

